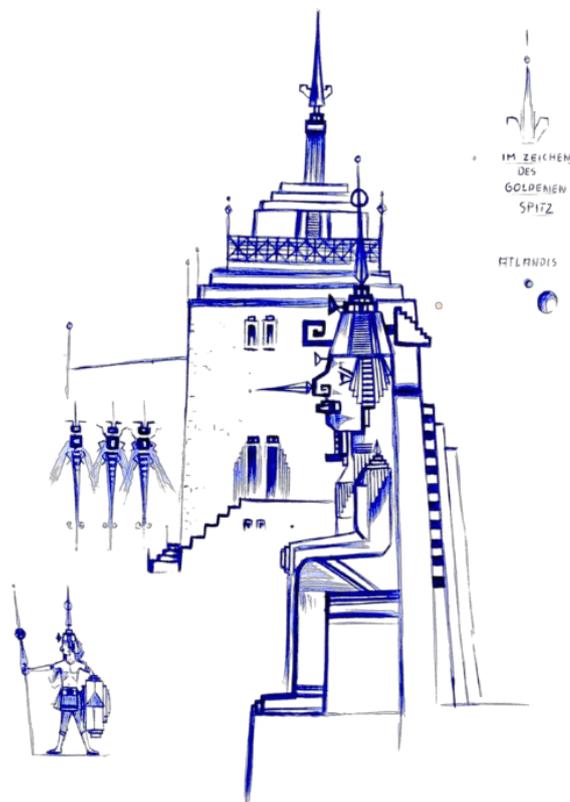


La clé de la paix.



Partager une expérience personnelle n'est jamais chose aisée. Il y a la volonté d'être objectif en relatant certains faits, et forcément le besoin d'être subjectif quand il y a de l'affect, et qu'on se sent inévitablement entraîné dans une quête dont on ne connaît pas l'issue, ni même les directions à prendre.

Pour Guillaume, être aller au bout de ce recueil est une manière de matérialiser ces années de recherche, de travail, d'investigation qui lui ont permis, sinon d'avoir des réponses, au moins d'ouvrir le champ des possibles.

Le point de départ de cette histoire est la conjonction de plusieurs éléments : un voyage, une sensation bizarre, un article, des dessins...

Au fil des pages, Guillaume retrace son cheminement, ses interrogations et questionnements. Lui l'ingénieur, accepte d'ouvrir la porte à l'irrationnel, de laisser de la place aux énigmes que nos connaissances actuelles ne permettent pas encore d'expliquer.

Étape par étape, il déroule le fil en respectant la chronologie des faits et en apportant les explications et compléments d'informations nécessaires à la bonne compréhension. De nombreuses annexes sont associées au récit pour aider le lecteur.

Tout est toujours une question de hasard, un concours de circonstances qui entraîne, comme un domino, une série d'actions, d'interactions, d'événements, une sorte de chemin dont on ne sait rien et dont l'arrivée n'est jamais sûre, la conjonction d'éléments et de faits qui a priori n'ont aucune connexion, aucun rapport entre eux et qui pourtant se retrouvent liés, corrélés de manière irrationnelle. Tout au long de ce périple, le hasard ne cesse d'être un compagnon omni présent et cependant plutôt... efficace mais dérangeant : quand le hasard nous sourit une fois, on est content ; une deuxième fois, on se trouve chanceux, mais quand cela se répète régulièrement, plusieurs dizaines de fois, on se pose des questions, peut-on encore parler de hasard ?

Il a été difficile de trouver une forme de rationalité, d'explication logique à tout ce qui va suivre...

Comme toute histoire incroyable, il y a un début d'abord banal puis les choses prennent une tournure bizarre et curieuse surtout avec le recul. Tout commence dans un avion au-dessus de l'Océan Atlantique – et le mot Atlante n'est pas anodin comme nous le verrons plus tard – en janvier 2014. Guillaume et son frère reviennent de Québec City où ils sont allés passer le Nouvel An chez des amis. Avant de quitter le continent américain, ils ont prévu de passer par Chicago, histoire de passer quelques jours dans cette ville extraordinaire et tellement représentative de ce qu'est l'Amérique pour deux jeunes français. Leur rêve : assister à un match des Chicago Bulls ! Le spectacle est grandiose, mais Guillaume garde surtout le souvenir d'un froid extrême, de températures glaciales, conformes à l'image de la Windy City...

Ils quittent donc Chicago le 8 janvier 2014, direction Paris. Durant le vol, Guillaume ne se sent pas bien, il vit quelque chose de très particulier et qui n'est a priori pas forcément cohérent : la sensation étrange de ne pas être à sa place, décalé dans le temps. Ce temps qui lui semble

atrocement long tandis que sa montre semble elle aussi être au ralenti. Il essaie de regarder un film qui lui semble interminable. Ingénieur de formation, plutôt cartésien, Guillaume n'aime pas subir ce qu'il ne comprend pas ; c'est une situation qu'il ne vit pas vraiment bien !

- ***"Je ne me sentais pas vraiment mal, mais je ne sentais pas non plus vraiment bien. J'avais la sensation de ne pas faire partie du moment présent, même si pendant tout ce temps, j'étais en pleine conscience et parfaitement libre de mes mouvements. Je n'ai pas la moindre idée de combien de temps cette sensation a-t-elle duré."***

De manière très prosaïque, on peut trouver des tentatives d'explications, notamment les vols d'Ouest vers l'Est semblent plus longs avec le jet lag : quand on arrive on cumule les huit heures de vol et les sept ou huit heures de décalage. Certes le voyage n'a pas duré seize heures, mais on a l'impression d'une réalité tronquée. Mais dans son cas, il ne s'agit pas de cela mais plutôt de l'étrange sensation de ne pas faire partie du moment présent, une sensation qu'il n'avait jamais expérimentée auparavant. C'est très bizarre mais des années plus tard, alors qu'il découvre et se plonge dans la lecture des Tablettes de Toth l'Atlante, il sera interpellé par le parallèle qu'il établit entre son ressenti dans cet avion et une phrase issue de la Tablette X, claire et limpide tant elle reflète son état d'esprit ([cf. Annexe 1](#)) :

- ***"Sache que même si à un moment dans le temps tu te sens fragmenté, tu restes quand même un à travers tous les temps."*** Extrait tablette 10.

En soi, cette phrase n'est pas une réponse mais elle correspond tout à fait à ce moment si particulier.

Et dans cet avion, la notion du temps commence à le fasciner. Il s'émerveille à l'idée qu'on vienne d'entrer dans l'année 2014 et comme souvent en début d'année, alors que fleurissent les horoscopes et autres prévisions, l'idée le traverse de découvrir ce que réserve cette nouvelle année 2014. Il "veut" connaître l'avenir, malgré tout ce qu'il y a d'absurde et d'abracadabrant dans ce désir pour un esprit cartésien comme le sien. Aussi saugrenue que soit cette idée, il est convaincu à ce moment-là, qu'il aura des réponses.

L'avion finit par atterrir à Paris en milieu de journée, ils reprennent ensuite le train pour rentrer chez eux le 9 janvier 2014 en début de soirée. À peine ses bagages défaits, toujours habité par cette idée de prédictions, il allume son ordinateur et commence à chercher ce que réserve l'avenir. Dans un moteur de recherche, il tape des mots-clés comme, prophéties 2014, prédictions 2014, etc.

- ***"Je savais à quel point cela pouvait être ridicule mais inconsciemment j'avais vraiment bon espoir."***

Au fil des pages sur la toile, il finit par tomber sur un article assez bien écrit évoquant la medium Baba Vanga, très connue en Bulgarie mais dont il n'a jamais entendu parler ([cf. Annexe 2](#)) ...

Logiquement il ne lui porte pas grand intérêt, ne la considérant que comme une cartomancienne, une diseuse de bonne aventure dans une caravane devant sa boule de cristal. Alors qu'il ne lui accorde aucun crédit, pour une raison qu'il ignore, il est comme absorbé par cet article qu'il continue de lire pour finalement arriver à un passage qui littéralement le laisse abasourdi : le paragraphe raconte une histoire étonnante survenue en Bulgarie en 1981 où cinq personnes ont

été témoins de phénomènes lumineux inexplicables, prédits par la médium Baba Vanga... et aussi bizarre que cela puisse paraître, le récit de ces phénomènes lui parle. Il lui semble reconnaître dans la description des phénomènes lumineux, deux dessins qu'il a récupérés quelques années auparavant après le décès de son oncle. Ces dessins semblent raconter ce que les témoins ont vu ! ([cf. Annexe 3](#))

Parallèlement, à la lecture de l'article une étrange sensation l'envahit, comme un flash de deux statues en or incrustées dans la roche. Désormais, il n'aura de cesse d'essayer d'en apprendre plus sur Baba Vanga. Il déniche un livre en langue en française, qui raconte son histoire :

« Baba Vanga, la plus grande Médium du XXème siècle », aux éditions Astrée. ([cf. Annexe 4](#))

Baba Vanga et la prédiction

Dans les années 80, Baba Vanga est déjà très connue en Bulgarie ; c'est une personne de notoriété publique, très populaire, qu'on vient voir de loin pour ses dons de médium. Durant son enfance, Baba Vanga a perdu la vue, et très vite ses capacités médiumniques se sont manifestées, un don qu'elle a su accepter et travailler. Issue d'un milieu très pauvre, elle n'a pratiquement pas reçu d'instruction et sait à peine lire et écrire, elle n'a aucune connaissance en géographie ou en histoire, n'a jamais voyagé, et pourtant dans ses prédictions elle décrit des endroits avec précision qu'elle ne peut pourtant pas connaître. Elle assène des vérités sur la politique qui se révèlent exactes. Rien qui soit logique et explicable. Les gens venaient devant chez elle et attendaient leur tour. Ce sont des dizaines de gens qui quotidiennement faisaient la queue, parfois même plusieurs centaines espérant être reçus par Baba Vanga et obtenir des réponses à leurs questions. Dans les années 70/80, on n'avait pas les facilités technologiques actuelles notamment pour fixer des rendez-vous. Il n'y avait qu'un agenda et un crayon mais qu'elle n'utilisait pas non plus ; il fallait juste venir et attendre son tour.

Sa notoriété s'étend bien au-delà des frontières de la Bulgarie, dans tous les pays du Bloc de l'Est. Rappelons que dans ces années-là, le pays est dirigé par le secrétaire général du Parti Communiste Bulgare (1954/1989), réputé pour son alignement rigide sur Moscou, Todor Jivkov ([cf. Annexe 5](#)). Dans ce type de régime, l'ésotérisme n'est pas forcément bien vu... Pourtant Baba Vanga est plus que tolérée, elle est régulièrement sollicitée par certains dirigeants politiques de ces états. Elle sera même employée par le gouvernement Bulgare qui lui crée un poste, lui offre un lieu où exercer ses consultations et en profite par là-même pour contrôler ses activités et on peut l'imaginer, peut-être aussi collecter un peu de renseignement auprès des populations.

La fille du secrétaire général du Parti Communiste Bulgare, Ludmila Jivkova était passionnée d'ésotérisme et fréquentait Baba Vanga. On suppose même qu'elles s'étaient liées d'amitié. ([cf. Annexe 6](#))

Ludmila a également participé à cette fameuse expédition de mai 1981 dans la montagne de Strandja. Malheureusement, elle est décédée très peu de temps après cette expédition et dans des conditions qui restent assez obscures.

Les activités de Baba Vanga ont évidemment généré beaucoup d'argent, qui lui ont permis de faire construire tout à côté de chez elle un magnifique sanctuaire avec une église, des jardins, des aménagements, etc. ([cf. Annexe 7](#))

Son aura était telle qu'autour de ses prophéties se sont créés des groupes d'études pour les répertorier, les interpréter, faire des statistiques de réalisations. Cependant il est difficile de trouver des informations sur ces groupes et sur leurs travaux...

Au printemps 1981, Un homme se présente chez Baba Vanga dans l'idée de lui demander de l'aider pour déchiffrer une carte qui est censée indiquer, d'après celui-ci, l'endroit où serait caché un trésor. Pour des raisons inconnues, Baba Vanga ne le reçoit pas, c'est sa nièce Krassimira qui s'entretient avec ce monsieur à qui elle demande si elle peut conserver la carte pour la montrer à Baba Vanga plus tard. Krassimira vit depuis de nombreuses années avec Baba Vanga, elle est aussi un peu sa secrétaire, elle régule les visiteurs, les accueille car il y a beaucoup de monde... L'homme accepte de laisser sa carte, qui semble-t-il était une très vieille carte dessinée sur un véritable parchemin. Pendant son enquête, Guillaume a pu récupérer une photo qui « serait » la copie de cette carte originale, un document assez étonnant représentant des traits, des symboles, des points, pas très organisés. La carte semble ancienne et pas en très bon état. ([cf. Annexe 8](#))

- ***"D'après mes investigations, la carte originale aurait été réalisée sur une peau d'animal. Je ne suis pas en mesure de confirmer cette information mais c'est assez probable. La photo qui est en [annexe 8](#) ne serait qu'une sorte de copie de la carte originale. La carte originale ne serait malheureusement plus en Bulgarie. Si ce document existe toujours, il pourrait peut-être se trouver en Allemagne (ex RDA) ou peut être en Autriche."***

En fin de journée, Krassimira relate à Baba Vanga son entrevue avec ce monsieur qui souhaite l'aide de Baba Vanga pour trouver ce trésor. D'ordinaire, la médium n'aime pas ces personnes cupides mais elle prend tout de même la carte et se met à parler. Baba Vanga est aveugle, elle ne voit rien, cependant, elle explique que ce document a une grande importance. Par la suite dans un état de transe qui lui était familier, continuant à toucher la carte, Baba Vanga a un flash. Elle décrit clairement et avec précision un terrain oublié dans les montagnes. Elle semblait être là-bas, et décrivait précisément ce qu'elle voyait. Peu après être sortie de cet état de transe, elle décrète qu'il faudrait s'y rendre le 5 Mai de cette même année.

- ***"À la faveur des corps célestes, vous devriez voir les premiers rayons du Soleil et de la Lune."*** Extrait page 122 du livre « **Baba Vanga la plus grande médium du XXème siècle** » aux éditions Astrée.

On peut souligner que le 5 Mai 1981 était un jour de nouvelle Lune. Le lieu qu'elle mentionne alors se trouve à plusieurs centaines de kilomètres de son lieu d'habitation, elle ne le connaît pas mais décrit une clairière, en contrebas un rocher de 5 m de haut et de 4 m de large. Elle explique qu'il faudra attendre les premiers rayons du soleil puis les premiers rayons de la lune pour observer quelque chose. Troublée, Krassimira décide de monter une petite expédition pour se rendre dans la montagne de Strandja à la date annoncée. Elle s'entoure de Ludmila Jivkova et du chef de Cabinet de Ludmila, Krastyu Mutafchiev ; sont également présent, Ilya Propokov, dont nous parlerons plus tard et une cinquième personne qui n'a pas pu être identifiée. Toutes ces personnes sont notablement connues, respectables, sérieuses, décrites et perçues comme des personnes sensées.

En 1981, Guillaume n'était pas né... tout ce qui est raconté ici est la compilation d'articles, de documents, d'interviews, mais aussi le cheminement de ses recherches pour comprendre le lien

qui existe – il en est persuadé – entre les apparitions dans la montagne et les dessins qu'il a en sa possession. Le livre sorti en 2013, « Baba Vanga, la plus grande médium du XX^{ème} siècle » relate en partie cet épisode dans la montagne, ([cf. Annexe 9](#))

- ***"Chapitre : Comment elle communiquait avec les extra-terrestres." Page 117 à 126.***

La plupart des documents, écrits ou audiovisuels qui l'ont aidée dans sa quête sont en bulgare. Il a passé énormément de temps à les traduire, à essayer de comprendre... un long travail !

Pourquoi donc cet intérêt ?

Petit retour en arrière...

Au début des années 2000, la tante de Guillaume qui habitait Royan l'appelle pour lui dire qu'elle a retrouvé des livres d'aéronautiques ayant appartenu à son mari, décédé quelques années auparavant. Si elle l'appelle, c'est qu'elle sait qu'il a toujours été intéressé par tout ce qui touche à l'aviation. Elle lui dit qu'elle les lui met de côté pour qu'il les emmène la prochaine fois qu'il viendra la voir. Quelques semaines plus tard, Guillaume rend visite à sa tante, et récupère ces fameux livres sur l'histoire de l'aviation, et d'autres plus techniques notamment sur le pilotage. Son oncle était un pilote passionné et confirmé : il avait intégré les Forces Aériennes Françaises Libres (FAFL) durant la Seconde Guerre Mondiale, et avait fondé un aéroclub sur la côte atlantique dont il avait été le président. Il est décédé dans un accident d'avion en 1990 !

Parmi les livres, se trouvait un manuel de vol en VSV (Vol Sans Visibilité) et dans lequel, certainement utilisée comme marque-page, il a retrouvé la carte de membre de l'aéroclub de son oncle, portant le numéro 0001 et datée de 1979.

- ***"J'ai toujours chez moi cette carte que j'ai mise sous verre depuis et accrochée au mur. Outre la symbolique qu'il y a dans cet objet, c'est aussi pour moi la preuve qu'il pouvait se servir de livres pour entreposer des documents importants à ses yeux. Ce que je veux souligner à travers cette anecdote a priori sans importance, c'est qu'il y a comme un parallèle à faire entre cette carte et les deux dessins. Une sorte de signe qu'il ne faut pas négliger."***

Parallèlement dans un autre livre, également sur l'aviation, il découvre les fameux dessins qui sont à l'origine de ses recherches. ([cf. Annexe 10](#))

Il est intimement convaincu que son oncle n'a pas mis ces deux dessins là par hasard... Rangés ou cachés, sans doute n'aura-t-il jamais la réponse mais en tout état de cause, seul son oncle savait pourquoi il les avait mis dans ce livre précisément.

- ***"Le livre possède une couverture amovible en papier glacé. Les deux dessins se trouvaient juste derrière la couverture au niveau du 2^{ème} plat. C'est la raison pour laquelle je les ai vus aussitôt."***

Sa tante, qui vivait seule depuis le décès de son mari assure n'y avoir jamais touché. Ce livre se trouvait dans une pièce dont son oncle avait fait son bureau, sa salle de réunion, et où sa tante n'allait pratiquement jamais. Et cela devait faire bien longtemps qu'elle n'y avait pas mis les

pieds. Quand elle a entrepris de classer et trier les affaires de son oncle les choses sont restées en l'état une bonne dizaine d'années.

Quand il découvre les dessins, il demande à sa tante ce qu'il doit en faire... Elle lui répond que lui ayant donné les livres, les croquis sont également à lui et qu'il peut les garder... Donc il les emporte. Les dessins sont signés par un certain Friedrich Schmidbauër et ont été réalisés sur des feuilles de papier provenant de l'hôpital de Royan. ([cf. Annexe 3](#))

Tout de suite ces croquis interpellent pour ce qu'ils représentent et le trait géométrique qui les caractérise. Sur le dessin principal on peut voir deux silhouettes dont un homme assis ; il ressemble à un pharaon, dans une position assez droite, il porte une sorte de chapeau haut, dans un décor futuriste plutôt surprenant. Devant lui, un autre personnage beaucoup plus petit se tient debout ; au bout de son bras droit qui est tendu, une lance qui se termine par une espèce de sphère. On y voit également trois abeilles – symbolique intéressante – un symbole comme une flèche, légendé par quelques mots en allemand, « IM ZEICHEN DES GOLDENEN SPITZ » et deux petites planètes surmontées par le mot « ATLANDIS ». Le dessin est réalisé au stylo bille bleu, tout comme le deuxième dessin. Sur ce dernier, on distingue un module lunaire posé sur la « Lune » ... A l'horizon deux sphères qu'on peut supposer être la Terre et le Soleil, une sorte de jeu d'ombre accentue l'effet de profondeur du dessin et donne l'impression d'une source de lumière émanant du Soleil. En dessous, le même symbole de flèche que sur le premier dessin.

- ***"J'ai toujours trouvé ces dessins beaux et mystérieux à la fois. Souvent je me suis mis à les contempler en me demandant quel pouvait être leurs sens. Il n'y a pas vraiment de logique dans tout ça. Un module spatial, un point de vu lunaire, la Terre, le Soleil, un pharaon, un homme en armure, une lance aux aspects de sceptre, un édifice de construction étonnante, des abeilles au look plutôt bizarre... et ces petits symboles énigmatiques !! Pourtant on le sait tout de suite, ces dessins vont de pair. L'un ne peut pas aller sans l'autre. Les signatures de l'artiste, le style, le papier, les symboles... J'ai toujours été intrigué par la forme, plutôt géométrique, en partie basse du dessin du module lunaire, où l'on semble distinguer comme des contours estompés rappelant fortement ceux du visage du pharaon sur le dessin principal. Aujourd'hui j'ai une hypothèse à ce sujet sur l'interprétation que l'on peut y faire."***

Les dessins ont été réalisés sur un papier très particulier, imprimé spécifiquement pour l'hôpital de Royan et qui possède un filigrane non visible sur les copies en [annexe 3](#). Ce qui leur confère un caractère unique et infalsifiable.

- ***"L'aspect si particulier du papier, le grammage, la qualité, les filigranes, les imprimés et le vieillissement font qu'ils sont de facto complètement infalsifiables."***

Concernant le plus petit dessin, celui du module lunaire, il a fait appel à un de ces amis passionné de conquête spatiale et fin connaisseur de toutes les missions dans l'espace. La question posée était de savoir si le dessin pouvait représenter un engin tels que ceux qui sont partis. Sa réponse fut sans équivoque : il y a trop de différences entre l'existant et le dessin. Ce dessin de module lunaire n'est-il que le fruit de l'imagination de Friedrich Schmidbauër, est-il la transcription de quelque chose qui lui a été "transmis", est-il la représentation d'un vaisseau extra-terrestre ?

Malgré ses recherches, Guillaume n'a pas réussi à établir quel était le lien entre son oncle et ce Friedrich Schmidbauër dont il a effectivement retrouvé la trace bien des années plus tard, à l'hôpital de Royan où il y a exercé pendant quelques temps.

Étude graphologique des dessins.

Pour tenter d'en savoir un peu plus, les dessins ont été soumis à une graphologue de Bordeaux qui a rédigé un rapport dans lequel est détaillée l'identité graphologique de Friedrich.

La conclusion, et nous pouvions nous en douter, est qu'il s'agit bien de la même main qui a réalisé les deux croquis. Grâce aux signatures et aux quelques mots inscrits sur le dessin principal, nous avons pu en établir l'identité graphologique. Une identité graphologique est unique et propre à chaque individu. Ce travail pourrait peut-être un jour permettre de pouvoir lui attribuer d'autres documents. Cependant, cet examen visuel ne permet pas de donner une date aux dessins.

- ***"Je me pose toujours la question de la date de réalisation de ces dessins. C'est une information qui peut sembler secondaire, mais qui en réalité a beaucoup d'importance. J'ai personnellement la sensation qu'il pourrait y avoir un lien avec la date du 5 Mai 1981. De même que je me demande toujours lequel des deux dessins a été réalisé en premier. La seule façon de savoir tout cela serait de ré-investiguer plus précisément du côté de Friedrich Schmidbauër. Je n'exclus pas qu'il ait pu consigner quelques notes, ou fait part de cette expérience à des gens de son entourage."***

L'expédition en mai 1981 "dans" la Montagne de Strandja.

Cette histoire se déroule en Bulgarie, plus précisément au cœur de la montagne de Strandja au sud-est du pays, proche de la Turquie, près de la ville de Malko Tarnovo. De manière assez originale, ses massifs sont parallèles à la côte de la Mer Noire. Cette région de moyennes montagnes est classée parc naturel en Bulgarie depuis 1995. Elle est parcourue par de nombreux cours d'eau, riche d'une exceptionnelle diversité de faune et de flore, pour autant cette région est encore méconnue et isolée. Historiquement parlant, nous savons que les Thraces, peuple ayant vécu du III^e millénaire av JC jusqu'au II^e siècle av JC, ont habité ces territoires. Il existe des vestiges archéologiques de cette époque.

Tout ce qui va suivre dans ce récit, Guillaume en a vérifié les sources, creusé les moindres détails, étudié tous les éléments qu'ils soient chronologiques ou géographiques, il a recherché les noms des cinq protagonistes dont deux ont accepté de lui parler, à savoir Kassimira, la nièce de Baba Vanga, et un certain Ilya Prokopov qui a été le plus prolix. Ce dernier doit aujourd'hui avoir environ 70 ans, il a eu une belle carrière professionnelle de numismate. Il a à priori un titre de docteur, il a occupé des fonctions assez importantes en Bulgarie. C'est une personne digne de confiance. Tout ce qu'il a raconté concorde avec tout ce que Guillaume a pu lire au sujet de cette histoire qui n'a pratiquement eu aucun écho en France. Il faut rappeler qu'en 1981, le mur de Berlin n'est pas encore tombé et les pays de l'Est restent très fermés. Au contraire en Bulgarie, cette histoire est très connue, d'autant que Baba Vanga bénéficiait, depuis de nombreuses années déjà, d'une grande notoriété. Krassimira et Ilya Prokopov ont été à plusieurs reprises invités à participer à des émissions de télévision bulgare pour relater cet étrange événement. ([cf. Annexe 11](#))

Le récit ci-dessous est tiré du livre « Baba Vanga, plus grande médium de XX^e siècle » éditions Astrée Chapitre : Comment elle parlait aux extra-terrestres. Page 117 à 127 ([cf. Annexe 9](#))

Le jour J, la petite équipe part pour suivre l'injonction de Baba Vanga ! Ils arrivent sur site la veille, le 4 mai, et ne connaissant pas l'endroit, ils cherchent un peu au hasard un lieu d'après la seule description qu'en a faite Baba Vanga. Au bout de quelques temps de recherche, ils finissent par identifier l'endroit. Nul doute est possible tant la description de la médium était précise, alors qu'elle-même ne connaissait pas ce lieu, elle n'y était jamais venue et qu'elle est aveugle. De nos jours, le lieu existe toujours et des groupes de touristes viennent l'admirer et peut-être même espèrent-ils que le phénomène se produise une nouvelle fois. ([cf. Annexe 12](#))

Donc en cette fin de journée, le temps est exécrable, il pleut beaucoup et sans intermittence. Le groupe décide d'installer son campement aussi inconfortable soit-il pour passer la nuit afin d'être au plus près et prêt quand les premiers rayons du soleil apparaîtront. Certains ont même failli renoncer doutant que quelque chose puisse se produire dans telles conditions météorologiques.

Le 5 mai, quand ils se lèvent, il fait encore noir... Ils ont tout le temps pour se préparer à observer quelque chose quand le soleil commencera à apparaître. D'un coup, alors que la pénombre peine à se dissiper, la pluie cesse et un premier jeu de lumière dessine sur la pierre, un triangle pointant vers le bas. Le phénomène n'est pas particulièrement bien décrit dans le livre mais ils sont bien conscients d'assister à quelque chose de très particulier.

- ***"Près du sommet du rocher, sculptés sans doute il y a longtemps, il y avait trois cercles visibles qui étaient « solaires » selon les archéologues. Ces cercles étaient de la taille d'une soucoupe et formaient un triangle avec la pointe dirigée vers le sol. Ensuite une demi-heure plus tard, un rayon de soleil commença à jouer sur le haut du rocher puis descendit vers les cercles solaires ; il se déplaçait de gauche à droite en décrivant le triangle lumineux. Ils regardèrent ce jeu de lumière pendant 20 minutes mais bientôt la roche entière se trouva illuminée par le soleil."*** Extrait page 123 du livre **« Baba Vanga plus grande médium du XXème siècle »**. ([cf. annexe 9](#))

Les cinq membres de l'expédition restent complètement stupéfaits, ne comprenant pas ce qui se passe et n'ayant aucune explication à ce qu'ils viennent de voir. Ils sont à la fois interdits, inquiets et impatients d'assister à la deuxième partie de la prédiction de Baba Vanga qui doit commencer à la nuit tombante, avec les premiers rayons de la lune. Ils passent toute la journée sur le site, sous la pluie, s'interpellant chacun sur ce qu'ils ont vu le matin, chacun essayant de trouver sinon une explication au moins une piste. A la fin de la journée, le soleil déclinant, ils sont prêts ! Ils ne savent pas ce qui va se passer mais ils sont intimement persuadés qu'à nouveau il faut regarder le rocher où le jeu de lumière les a surpris le matin. Concentrés sur ce qui les entoure, sur leurs impressions, dans cette ambiance tendue, ils notent que comme le matin, la pluie cesse d'un coup et tandis que les premiers rayons de la lune commencent à frapper le rocher, celui-ci s'illumine de l'intérieur, comme si c'était un écran de téléviseur, et dans l'arrière-plan deux silhouettes blanches apparaissent. La description qu'en font les cinq membres est identique : la première silhouette est un jeune homme assis, il ressemble à un pharaon et porte une espèce de chapeau haut sur la tête, la seconde est une personne âgée, debout, le bras droit tendu et il tient dans sa main droite un instrument avec une sorte de sphère :

- ***"À gauche sur le rocher au premier plan il y avait un vieil homme qui était debout en pleine taille et dans une tenue longue, dans sa main droite qui était tendue devant lui, il tenait un objet, quelque chose comme une balle ronde mais ce n'était pas une balle, mais plutôt une sorte d'instrument ; dans l'arrière-plan au-dessus et à droite, se***

trouvait une deuxième image. Il ressemblait à un pharaon : un jeune homme était assis dans un fauteuil, ses genoux étaient serrés et les mains se reposaient sur des appuis-coude ; celui-ci portait un chapeau haut sur sa tête avec deux protubérances de deux côtés, quelque chose comme des antennes. Extrait page 125 du livre « **Baba Vanga plus grande médium du XXème siècle** ». ([cf. annexe 9](#))

Comme le matin, le phénomène dure une vingtaine de minutes. Chacun a le temps de mémoriser les images avec précision pour pouvoir ensuite témoigner. Encore troublés par ce qu'ils viennent de vivre, les membres du groupe décident de plier bagage aussitôt et de redescendre dans la vallée jusqu'au village, probablement Malko Tarnovo. Bien évidemment, dans les heures qui suivent, ils se rendent chez Baba Vanga pour lui raconter ce dont ils ont été témoins. Elle les écoute mais ne fait et ne fera jamais aucun commentaire à ce sujet alors que c'est elle-même qui les avait guidés vers ce lieu pour vivre cet incroyable événement.

- ***"Le lendemain après l'incident, la fille alla chez Vanga, pour lui raconter en détail tout ce qui se passa avec eux. Elle l'écouta avec beaucoup d'intérêt, mais ne voulut pas commenter cet événement."*** Extrait page 126 du livre « **Baba Vanga plus grande médium du XXème siècle** ». ([cf. annexe 9](#))

Aujourd'hui plusieurs personnes de ce groupe sont décédées mais elles ont toutes été profondément marquées par cette expérience.

Ce phénomène serait, semble-t-il le seul cas au monde où un médium a pu prédire avec autant de précision (date et lieu) un événement qu'on peut qualifier d'inexpliqué.

Donc en janvier 2014, quand Guillaume découvre la similitude qu'il semble exister entre le récit relatant cette expédition Bulgare et les deux dessins récupérés par hasard quelques années auparavant ; il est immédiatement stupéfait. Les éléments décrits par ces personnes sont présents dans le dessin principal de Friedrich Schmidbauër alors même qu'il ne semble pas faire partie de l'expédition.

L'enquête commence...

Ces deux dessins, Guillaume les connaît par cœur, il les a souvent observés même s'il les conserve précieusement là où il les a trouvés : le livre d'aéronautique ! Pendant un temps, il a essayé de chercher l'histoire de ces croquis et de leur auteur : pouvaient-ils avoir de la valeur puisqu'ils sont signés ? Mais ses recherches sont restées infructueuses...

Lors de la lecture de cet article en Janvier 2014, Guillaume est tout de suite interpellé par la description du pharaon assis sur un trône, et qui correspond parfaitement à son dessin. ([cf. Annexe 3](#))

Il va chercher le dessin et constate que tout correspond. Dans un premier temps, il reste tellement focalisé sur le pharaon qu'il en oublie la deuxième silhouette, alors qu'elle est la première décrite dans le récit.

- ***"Interpellé par la description du phénomène lumineux qui était faite dans l'article que je venais de découvrir un peu par hasard sur internet, je suis allé chercher les dessins que je conservais toujours dans le livre d'origine, et tout en relisant l'article attentivement, j'examinais avec attention le dessin du pharaon qui était posé à côté de moi. Je voyais bien qu'il y avait des points de similitudes spectaculaires. J'étais tellement focalisé par le pharaon, et peut être aussi fatigué de mon long voyage que je suis complètement passé à côté de la description de la deuxième silhouette... C'est fou quand j'y repense !"***

Il faut se rappeler qu'on est toujours le soir du 9 janvier 2014, Guillaume vient de rentrer chez lui, il commence à être tard, il est fatigué de son voyage, un peu désorienté avec le décalage horaire ; il finit par se coucher et décide de reporter cette lecture au lendemain. Et le jour d'après il est rattrapé par cette histoire et s'empresse de reprendre sa quête. Il se rend compte que la description du deuxième personnage est tout aussi concordante et que même le positionnement dans l'espace est similaire.

- ***"Ça n'est que le lendemain soir, en me replongeant dans cette lecture, toujours munis de mon dessin à côté de moi, que j'ai constaté qu'il y avait également des corrélations avec la première silhouette."***

Perturbé par ces découvertes, il compte les points de corrélations, il en totalise plus de 20 sur le seul dessin principal. Plus il lit le passage, plus il est sûr de lui. Lors d'une énième lecture, il a soudainement un flash, comme il le décrit, car il n'est pas coutumier du fait... Une vision intense mais éphémère traverse son esprit, il lui semble "voir" de manière très fugace les deux personnages qui sont apparus pendant le phénomène sous l'apparence de statues supposément en or, et incrustées dans le rocher, au cœur même de la matière. Ce qui de manière rationnelle n'est pas logique et peut sembler stupide, comme si elles avaient pris place au cœur du rocher.

- ***"C'est comme si, l'espace d'un très court instant, cette pensée s'était littéralement matérialisée sous forme de lumière, occupant tout le volume de la pièce dans laquelle je me trouvais. J'avais eu la sensation d'avoir « vu » à l'esprit ces deux statues, manifestement en or au cœur même de la matière, comme incrustées dans le rocher."***

Pour tout esprit rationnel cette vision pose un réel problème technique : Comment la roche aurait-elle pu envelopper ces statues ou comment les statues auraient-elles pu être insérées dans la roche ? Guillaume a une formation d'ingénieur, il a un esprit cartésien, il n'a jamais été intéressé par le paranormal... et pourtant il est perturbé par tout cela. Il ne croit pas que ce soit juste un hasard. Cela sera conforté par le même parallèle qu'il fera quelques mois plus tard entre le deuxième dessin, celui du module lunaire et le premier phénomène lumineux apparu dans la montagne de Strandja au petit matin avec les premiers rayons du Soleil.

- ***"Avec le recul, c'est évident de voir le parallèle qu'il existe entre le dessin du module lunaire et la première partie du phénomène avec les rayons du Soleil, ça saute aux yeux, néanmoins j'ai mis plus de 6 mois à le voir. C'est vrai que c'est plus subtil puisque la corrélation ne se situe pas au niveau de sujet principal mais dans les sous-entendus. Ceci n'est pas sans rappeler certaines œuvres de l'Égypte ancienne où l'on peut y observer dans les sous-entendus des sujets, la géométrie précise de certaines constellations. A bon entendeur bien sûr !"***

C'est en pliant accidentellement le dessin qu'il comprend que les trois sphères de son dessin forment un triangle, pointe vers le bas.

- ***"J'ai bêtement plié le dessin sur sa longueur, faisant une marque longitudinale « un pli » passant précisément par les 2 sphères, le Soleil et la Terre, comme une ligne, à partir de là j'ai pu y apercevoir un début de construction géométrique... Je venais à ce moment-là de faire le parallèle avec le dessin du module lunaire et la première partie du phénomène. Je voyais se dessiner un triangle pointe vers le bas, délimité par les trois astres, la Terre, le Soleil et la Lune. Les éléments caractéristiques du premier phénomène lumineux se dévoilaient sous mes yeux. J'étais littéralement subjugué par ce que je découvrais."***

En observant les dessins, on peut supposer que Friedrich Schmidbauër – on ne sait pas pourquoi, ni comment, dans le cadre d'une expérience, d'un travail de recherches ou tout simplement de manière non contrôlée – a perçu (ou ressenti) l'événement du 5 mai 1981 en l'interprétant à sa manière.

Beaucoup trop de similitudes, plus de 20 points de corrélation juste sur le premier dessin, ne peuvent laisser croire au hasard... Au regard de son esprit cartésien, Guillaume veut trouver une réponse ou du moins une explication, sinon rationnelle mais entendable.

- ***"Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'il y a trop d'éléments pour que tout ceci puisse être attribué au seul fait du hasard. Logiquement, puisque cela ne peut être le hasard, cela signifie qu'il y a une explication."***

Dans un premier temps, il reprend la piste de Friedrich Schmidbauër, allant beaucoup plus loin que ses premières recherches. L'idée étant de le retrouver. Très vite cette piste mène à une impasse ; elle est donc mise en pause pour privilégier l'histoire bulgare. Assez rapidement, Guillaume retrouve les coordonnées de l'auteur du fameux article lu en rentrant des États-Unis le soir du 9 janvier 2014, celui qui lui a permis de faire le lien entre ses dessins et ce qu'il s'est passé en mai 1981 à la montagne de Strandja.

- ***"Je confirme avoir contacté l'auteur de l'article par mail. Ne s'agissant pas d'une personne de notoriété publique, je n'ai pas trouvé opportun de mentionner son identité."***

Il arrive à entrer en contact et lui envoie une copie des dessins, en lui exprimant sa surprise quant aux coïncidences entre ce que relate l'auteur dans son article et les dessins bien conservés dans un livre légué à Guillaume. Au grand étonnement de Guillaume, l'auteur de l'article ne semble pas vraiment prêter attention et ne porte pas beaucoup d'intérêt aux remarques qui lui sont faites. Malgré tout, ils continuent d'échanger quelques mails.

- ***"Il faut comprendre une chose, c'est qu'à ce moment-là j'étais au tout début de mes investigations. Je n'avais même pas encore établi le lien qu'il existe avec le deuxième dessin. J'étais dans une sorte d'émerveillement. Les choses étaient tellement trop évidentes pour moi qu'il est tout à fait possible que mes explications ou tentatives d'explications puissent ne pas être claires. Même si l'évidence est maintenant acquise,***

c'est un exercice très difficile de faire observer quelque chose à quelqu'un : Vous le voyez, vous lui montrer, mais lui ne le voit pas. Constaté les choses par soi-même procure une sensation d'exaltation telle, que ce qui est évident pour vous ne l'est pas forcément pour quelqu'un d'autre. Dans les tablettes de Thot - je m'y réfère beaucoup, car à mon sens tout le mécanisme de la vie y est expliqué - il est mentionné, je cite : "Tous les yeux ne voient pas la même chose, la forme et la couleur d'un même objet seront perçues différemment selon les yeux qui le regardent" (Extrait de la tablette 3 La clé de la sagesse). N'est-ce pas là le parfait exemple ?"

L'auteur de l'article lui donne les coordonnées d'une personne en Bulgarie qui connaît parfaitement bien cette histoire. Si elle n'est pas un témoin direct, elle s'est beaucoup intéressée à cette histoire et a longtemps investigué. Septembre 2014, Guillaume contacte cette deuxième personne, à qui il manifeste son désir d'entrer en contact avec Krassimira, la nièce de Baba Vanga pour lui montrer les dessins.

- *"Encore une fois, je confirme avoir contacté cette deuxième personne. A la différence de l'auteur de l'article, cette deuxième personne s'est plusieurs fois exposée médiatiquement sur ce sujet. Néanmoins, je n'ai pas trouvé opportun de mentionner son identité."*

Quand il récupère le mail personnel de Krassimira, Guillaume exulte, il lui semble avoir réussi à atteindre un des objectifs qui, il en est sûr, lui apporteront quelques réponses.

Et puis, parti de simples dessins, remonter le fil de cette histoire et retrouver l'une des protagonistes lui semble complètement extraordinaire.

- *"Je n'avais jamais de ma vie, réalisé d'enquête, ou mené des recherches pour retrouver quelqu'un. A partir d'un dessin, d'un récit glané sur internet, remonter jusqu'au témoin directe qui vit à des milliers de kilomètre de chez vous, avec comme seul outil l'ordinateur, je trouve ça quand même fort. J'étais vraiment enthousiaste."*

Enthousiaste, Guillaume l'est vraiment : il lui envoie un mail qui étrangement reste sans réponse. N'étant pas sûr qu'elle lise l'anglais, langue dans laquelle il l'avait rédigé, il fait traduire par son contact Bulgare le mail et le renvoie à Kassimira. Dans l'euphorie qui le tient, il consulte sa boîte mail plusieurs fois par heure, espérant une réponse... Mais celle qui finit par arriver n'est pas ce qu'il attendait. C'est même la dégringolade : poliment dans un anglais approximatif, elle lui dit n'avoir raconté que ce qu'elle a vu, qu'il n'y a rien de plus à dire, et donc lui demande de ne plus la recontacter.

- *"Même si l'on convient que cette réponse fut un demi échec, il faut néanmoins en tirer un point positif : Krassimira dans sa réponse ne semble pas du tout nier les faits, ce qui pour moi est déjà un premier élément important qui tend à valider cette histoire Bulgare. Avec le recul, je comprends tout à fait sa réaction, c'est complètement logique. Une personne inconnue, venue de nulle part, vous contacte spontanément sans que vous compreniez comment elle est parvenue jusqu'à vous... En réalité c'est déjà une victoire d'avoir reçu cette réponse. M'ayant demandé de ne plus la contacter, je n'ai tout simplement plus jamais repris contact avec Krassimira."*

Une nouvelle fois, Guillaume se retrouve au point de départ, si ce n'est qu'il commence à être conforté dans la véracité de l'existence des apparitions lumineuses sur le rocher de la montagne du Strandja. La déception est grande, mais pour autant, la quête continue... il échange avec des personnes sur les réseaux sociaux et réussit à se faire transmettre les noms de 4 des 5 membres de l'expédition. Cette nouvelle avancée lui redonne de l'espoir ! L'expédition était composée de Krassimira, la nièce de Baba Vanga, le numismate Ilya Propokov, Ludmila Jivkova, la fille du dirigeant Todor Jivkov et son chef de Cabinet, Krastyu Mutafchiev (mais ces deux derniers Ludmila et Krastyu sont décédés) et d'un cinquième membre qu'il n'a pu identifier.

- ***"Il y a un point important à préciser, à ce moment-là, je savais que Ludmila était malheureusement décédée. Il ne me restait plus que Krastyu et Ilya à tenter de contacter. Je m'étais dans un premier temps plutôt orienté vers la piste Krastyu Mutafchiev car ayant été le chef de cabinet de Ludmila, qui avait occupé un poste important, je me suis dit qu'il avait peut-être lui aussi eu une carrière professionnelle importante, et qu'il serait plus facile pour moi de le retrouver. J'ai rapidement appris qu'il était décédé d'un cancer dans les années 2000. J'ai bien réussi à retrouver son fils qui vit désormais au Pays-Bas. Malheureusement il n'y a jamais vraiment eu d'échanges, et puis comprenez-moi, je peux essayer d'être un peu insistant auprès d'une personne pour forcer le contact mais je ne peux pas non plus la harceler. Si la prise de contact n'aboutit pas, c'est tout simplement parce que ce n'est pas la bonne personne. Néanmoins ce qui m'a interpellé avec Krastyu, c'est qu'il a publié trois livres. J'ai plusieurs fois tenté de me les procurer, sans succès ! Les livres sont édités uniquement en langue Bulgare. Je sais de source sûre que cette histoire de Mai 1981 y est plus ou moins abordée. Cette information est importante pour moi. C'est encore un indice qui tend à prouver qu'il s'est réellement passé quelque chose en Bulgarie en 1981. A défaut d'en avoir les livres, je peux vous montrer les couvertures. Si une personne est en possession de ces ouvrages et qu'elle souhaite s'en débarrasser, je suis naturellement preneur ! "*** (cf. [Annexe 13](#))

Il ne lui reste donc qu'une seule piste à creuser, celle de monsieur Prokopov. A chaque fois, c'est une nouvelle mini enquête qui commence, en recoupant des informations, en faisant des recherches sur Internet et sur les réseaux sociaux, en vérifiant les âges... Et au bout de plusieurs semaines, il parvient à le retrouver : c'est un homme qui a mené une fort belle carrière professionnelle, il a un site internet personnel. Il entre en relation.

- ***"Cela peut paraître évident de se dire... C'est monsieur Prokopov ! C'est facile de le retrouver, d'autant qu'il a une carrière professionnelle brillante. C'est bien plus compliqué que cela ne puisse paraître. Vous devez recouper beaucoup d'informations pour être sûr et certain de viser la bonne personne. C'est une enquête dans l'enquête. Et cela se compte bien souvent en jours et parfois même en semaines."***

Fort de sa première expérience décevante avec Krassimira, Guillaume veut d'abord instaurer un climat de confiance, et surtout ne pas se précipiter. Pour ce faire, il commence par rédiger un article sur son histoire qu'il fait publier sur quelques sites Français. En parallèle, il fait traduire son texte en Bulgare et le soumet à différents sites bulgares indiquant que cet article est la traduction d'un article publié sur certains sites internet Français. Le stratagème fonctionne remarquablement bien puisque l'article est repris de nombreuses fois dans plusieurs médias locaux Bulgares, sur une dizaine de sites Internet, des blogs et forums, sur les réseaux sociaux,

notamment Facebook... Cumulés, cela faisait plus de 100 000 affichages ! Cette visibilité confère dès lors toute légitimité à Guillaume et une crédibilité certaine pour tenter d'entrer en contact avec Ilya Prokopov. (cf. [Annexe 14](#))

- ***"A partir du moment où j'avais parfaitement identifié, sans qu'il ne puisse plus y avoir le moindre doute, monsieur Ilya Prokopov, j'ai réfléchi pour mettre en place une stratégie afin d'obtenir une bonne prise de contact. Tout le principe reposait sur le simple fait qu'il puisse, à partir d'un site internet Bulgare, de préférence de bonne notoriété, lire cet article. Je n'avais plus qu'à lui soumettre le lien hypertexte et me présenter comme le propriétaire de ces dessins, sans oublier d'y ajouter en pièce jointe une copie des dessins, ci-possible légèrement différente de celle utilisée dans l'article et en haute définitions."***

Parallèlement Guillaume parvient à identifier le site personnel de Ilya Prokopov et à isoler une page de contact assez basique. Afin d'avoir la certitude de le contacter directement et personnellement, Guillaume s'adresse au webmaster du site en lui expliquant vouloir contacter Ilya Prokopov et associer une pièce jointe à son message mais que ce n'était pas possible via le formulaire de contact. Une adresse mail personnelle lui est donc nécessaire. Le prétexte s'avère payant puisque Guillaume récupère l'adresse mail personnelle de monsieur Prokopov et lui envoie un mail.

- ***"La véritable chance est qu'à ce moment-là, monsieur Prokopov, dans le cadre de ses activités avait un site internet, et son formulaire de contact ne permettait pas d'y ajouter des pièces jointes au message. Mon prétexte a permis d'obtenir son adresse mail personnelle. Dans les détails, j'ai tout simplement réalisé une requête « Whois Domain » et j'ai constaté qu'il y avait un mail de renseigné au niveau de l'administrateur du site. J'ai écrit à cette adresse mail et le lendemain, je recevais la réponse sur ma boîte mail, c'est aussi simple que ça ! "***

Guillaume est confiant : il a une adresse mail, des retombées avec son article publié et repris par des médias Bulgares. De par ses investigations, il sait que monsieur Prokopov parle Anglais ce qui sera un avantage considérable dans la fluidité des échanges. Il rédige donc un premier mail, simple, permettant de capter rapidement et sérieusement l'attention de Monsieur Prokopov. Il est évident que ce genre de mail a de quoi déstabiliser le destinataire, alors que l'objectif est juste d'établir un premier contact, d'y mettre immédiatement une vraie sincérité qui instaure de la confiance.

- ***"Répondriez-vous au mail d'un parfait inconnu, vous interpellant sur un sujet personnel de votre vie, dans une langue qui n'est même pas la vôtre ? Non ! Il fallait donc que je trouve le moyen d'être concis, de capter son attention et d'être crédible. J'avais mis en objet de mon mail un titre particulièrement évocateur, qui je le savais, ne manquerait pas d'attirer son attention."***

Pour capter son attention, il ajoute dans le mail un lien hypertexte de l'article traduit en Bulgare, il y ajoute en pièce jointe une copie des dessins en haute résolutions, et mentionne qu'il est le propriétaire Français des dessins dont il est question dans l'article, et qu'il serait ravi d'avoir son point de vu.

Le mail parti, il est comme soulagé et en même temps excité, comme quand il avait tenté d'entrer en contact avec Kassimira. Mais cette fois, la chance lui sourit car rapidement Ilya Prokopov se manifeste et lui répond dans un premier temps qu'il va prendre le temps de lire l'article et lui répondra ultérieurement. S'instaure alors un échange nourri où Ilya Prokopov confirme effectivement avoir été témoin de ces étranges phénomènes lumineux en 1981 et précise même que sa vision à lui correspond plus à des formes humaines qu'à des statues figées. Pour lui, les dessins ont une connotation artistique que n'avait pas les apparitions puisque ces "formes humaines" bougeaient imperceptiblement, leurs contours étaient plus arrondis, leur aspect plus réel. Malgré tout il constate et confirme certaines ressemblances, même si les dessins et les apparitions sont deux choses distinctes.

- ***"J'ai toujours en ma possession nos échanges mails, que ce soit ceux de Krassimira ou ceux d'Ilya. J'ai choisi de ne pas les publier."***

A priori, cette réponse peut sembler frustrante car les pièces du puzzle qu'on voulait assembler ne s'imbriquent pas de manière si évidente. Pourtant pour Guillaume, c'est une véritable avancée. Il a désormais la certitude que l'histoire Bulgare est authentique.

- ***"A ce moment, j'avais compris que cette expédition de 1981 n'avait rien de farfelu. Nos échanges m'ont aussi permis de comprendre une chose, que je commençais à deviner depuis quelques temps : Friedrich Schimbauër n'a pas vu la même chose que les cinq témoins Bulgare au stricto sensu. Ce que je veux dire, c'est que les dessins ne prétendent pas décrire de manière formelle les phénomènes lumineux. C'est une forme de retranscription artistique. Friedrich Schmidbauër est probablement le sixième témoin de ces phénomènes à avoir également perçu quelque chose, peut-être de manière extra-sensorielle. A ce stade je n'avais pour ainsi dire pas d'explication sur le pourquoi de ces dessins, mais j'avais désormais acquis la certitude que quelque chose d'incroyable s'était déroulé en Bulgarie en 1981."***

Parallèlement cela le conforte dans les recherches qu'il a entreprises en s'orientant vers d'autres pistes. C'est aussi le moment pour lui de tirer quelques conclusions dont la première est d'accepter la possibilité de ne pas avoir d'explications rationnelle ou cartésienne entre les phénomènes lumineux Bulgare et les dessins, à toutes ces coïncidences qu'il a trouvées sur son chemin.

- ***"Mon idée initiale était juste de trouver une explication « entenable » à cette histoire, mais je sentais bien que plus j'avançais, plus la possibilité d'entrevoir une explication rationnelle s'éloignait."***

Plutôt ouvert d'esprit et ayant besoin d'avancer, il commence alors à s'intéresser sérieusement à tout ce qui touche aux para-sciences ou sciences de l'inexplicable.

- ***"Mon intérêt pour les « para-sciences ou sciences de l'inexpliqué » est arrivé finalement assez vite dans mon processus de réflexion. Rien n'était explicable jusqu'à maintenant ! Alors de manière logique, pourquoi s'interdire de s'intéresser aux sciences de l'inexpliqué ? C'est une grosse partie à laquelle j'ai consacré avec plus ou moins d'énergie, beaucoup de temps. Quand on commence à s'intéresser à ces sujets, on se rend rapidement vite compte que les thèmes s'enchainent les uns avec***

les autres et qu'il y a comme un fil d'Ariane. Il y a une chose qu'il faut garder à l'esprit, c'est que dans le monde du « paranormal », il n'y a jamais de frontière puisque rien n'est rationnel. Il n'existe aucun cadre, contrairement à la science traditionnelle qui est systématiquement définie, puisque vérifiable. De fait, dans ce milieu, tout le monde a une certaine légitimité à pouvoir prétendre ce qu'il veut. Le plus compliqué dans tout ça, est donc d'identifier les gens honnêtes et sérieux, et d'écarter les rigolos."

Dans un premier temps il s'intéresse à la médiumnité car on le sait Baba Vanga était avant tout médium. Assez rapidement dans son champ d'intérêt, il s'oriente vers l'écriture automatique. De manière logique, il en vient à s'intéresser à la Trans-Communication Instrumentale ou TCI⁽¹⁾ et consécutivement au Remote Viewing⁽²⁾, qui lui semble être en résonance avec son histoire !

(1) La TCI ou trans communication instrumentale encore appelée Communication paranormale par le biais d'écran, d'ordinateurs, de radios... est un phénomène de voix électronique qui désigne la présence sur un enregistrement audio d'un message linguistique (généralement un seul mot ou une phrase très courte) de provenance inconnue et inaudible par l'oreille humaine, distingué parmi le bruit blanc d'un enregistrement à l'aide d'un appareil enregistreur spécifique (cf. wikipédia).

De manière concrète, le Remote viewing fonctionne avec une cible, c'est-à-dire une personne consentante ou non, et en face un médium ou un « voyant » qui doit capter un maximum d'informations, le plus souvent environnementales, fournit par sa cible, qu'il traduit par des dessins, des croquis et parfois des notes.

(2) Ce protocole de "vision à distance" a été mis au point à la fin des années 60 par des chercheurs des laboratoires du Stanford Research Institute (SRI), en Californie. Clairvoyance, clair audience, télépathie, médiumnité, canalisation... Pratique qui favorise la captation à distance de données inaccessibles par les moyens conventionnels ou encore type de perception, recherché, testé ou utilisé lors de protocoles de parapsychologie, notamment conçus et utilisés pour étudier les perceptions extra-sensorielles, y compris dans certains projets applicatifs scientifiques et militaires.
La vision à distance serait un moyen d'obtenir des informations inaccessibles via aucun des cinq sens, via des capacités psychiques ou mystiques (cf. Wikipédia).

Dubitatif mais volontaire, Guillaume s'est prêté à une expérience de TCI au cours de l'année 2014, en posant une question de manière mentale et très précise "Que représentent ces dessins ?" et le message qui lui a été délivré sur l'enregistrement est tout à fait audible et sans équivoque : "La Clé de la Paix", réponse tout à fait déconcertante pour Guillaume qui n'a pas d'attirance particulière pour les expériences paranormales. (cf. [Annexe 15](#))

- *"Il me semble bien que dans la chronologie des évènements, j'ai réalisé cette TCI dans les jours précédents où j'avais mis en lumière le parallèle qu'il existait avec le deuxième dessin, celui du module lunaire et la première partie des phénomènes lumineux. A ce moment, mon état d'esprit était le suivant : Je sentais qu'il n'était plus question de hasard et que l'explication rationnelle s'éloignait de plus en plus... Je me suis dit, si tout cela est possible, il n'y a pas de raison que le reste ne le soit pas ! Alors tant qu'à faire un essai de TCI, autant que cela me soit profitable ! J'ai obtenu ce message au premier enregistrement. Je ne suis pas un grand partisan des*

pratiques ésotériques. Je n'ai jamais plus retenté de quelconques expériences. A la 3^{ème} seconde et sans support sonore (fond blanc), on entend distinctement une voix sous forme de souffle, prononcer très clairement : « La clé de la paix ». La question était : que représentent ces dessins ? Cette question avait été posée mentalement. Ce qui signifie que je n'ai ni prononcé, ni écrit cette question. Le résultat de cette TCI est en langue Française, parfaitement audible, pour une personne francophone. J'ai étudié les TCI et je connais parfaitement le point de vue des scientifiques sur ce sujet. Je peux m'associer à leurs explications dans certains cas, pas dans celui-ci." (cf. [Annexe 15](#))

Ce message le laisse un peu désabusé car il ne sait pas quel sens lui donner et comment le relier au fil de l'histoire...

- *"Outre le résultat, qui, il faut le dire à de quoi surprendre, c'est surtout la phrase en elle-même qui m'étonnait le plus. J'ai passé des heures à y réfléchir tellement je la trouvais incroyable ! C'est pendant un de ces moments de réflexion que je me suis dit : Si un jour j'écris un livre, j'utiliserai cette phrase pour le titre."*

Coïncidence incroyable, Guillaume apprendra deux ans plus tard que l'auteur de ses dessins, Friedrich Schmidbauer, était parapsychologue de profession.

Le temps a passé... deux ans se sont écoulés depuis janvier 2014 et à ce moment-là il est conscient que cette histoire Bulgare est authentique et qu'on est au-delà du rationnel, il a travaillé dans toutes les directions paranormales, mathématiques, philosophiques, historiques ! On sait que la CIA a largement utilisé ces techniques de vision à distance pour valider certaines informations dans le programme Star Gate notamment, autour d'un groupe de médiums dont quelques-uns relativement connus parmi lesquels Ingo Swann ou Paul Smith médiums et parapsychologues... Le Remote Rewing a également été utilisé en archéologie et aujourd'hui dans certaines méthodes de développement personnel où on parle de science de l'intuition avec des résultats parfois déconcertants ! Autres sujets auxquels il s'est intéressé, les NDE(s) (Near Death Experience ou EMI Expérience de Mort Imminente). Tout comme la TCI et le Remote Viewing, les NDE(s) permettent de capter des informations parfois très précises et vérifiables dans des circonstances d'états qui n'auraient pas dû en permettre le résultat.

Pour continuer encore dans les sujets de recherche, il y a la symbolique mathématique autour du Nombre π , la Coudée royale, le Nombre d'Or, la géométrie sacrée, mais aussi les fréquences, en particulier le 1Hz, 432 Hz, 512 Hz... la précession des équinoxes et enfin au pouvoir de l'eau.

- *"S'il y a un domaine scientifique qui flirte avec l'inexplicable, c'est bien l'existence du nombre π . π est le rapport qui existe entre la circonférence d'un cercle et son diamètre. C'est à priori un coefficient lié à la géométrie. Pour des raisons inexplicables, π apparaît dans des formules n'ayant absolument aucun rapport avec la géométrie, comme par exemple en probabilité et en statistique, en arithmétique, en analyse, etc. Les amoureux des mathématiques sauront vous partager ce passionnant mystère bien mieux que moi."*

Évidemment, la lune qui reste toujours énigmatique n'a pas été oubliée. Tout comme l'alchimie. En parallèle, il a cherché des clés du côté des religions et des anomalies archéologiques, creusé autour de la radiesthésie, du magnétisme, de la métaphysique... en résumé, tout ce qui touche de près ou de loin aux "para-sciences" !

- ***"J'ai surtout passé beaucoup de temps sur les sujets qui pouvaient avoir une sorte de connexion avec cette histoire de phénomènes lumineux Bulgares et ces deux dessins Français. Les anomalies archéologiques, les théories sur certaines civilisations, la médiumnité, les NDE(s), le Remote Viewing... Cela peut sembler stupide mais il y a des gens sur Terre qui pensent qu'une des solutions pour entrer en contact avec une forme de vie intelligente « extra-terrestre » est le Remote Viewing ! Or, avec le recul, aujourd'hui je ne serais pas si négatif, je pondérerais ma position sur ce sujet. Baba Vanga utilisait plus facilement le mot « messenger » pour parler des extra-terrestres. Je dois dire que j'adhère à ce principe. Même si l'étymologie d'« extra-terrestre » est correcte, je trouve qu'il y a quelque chose de péjoratif dans ce mot."***

Ce long cheminement l'a naturellement amené sur la piste de l'Égypte ancienne et plus particulièrement celle des pyramides et du plateau de Gizeh, situés à la périphérie du Caire, lequel plateau qui accueille les grandes pyramides de Khéops, Khephren et Mykérinos, mais aussi le Sphinx, et plusieurs infrastructures secondaires. Les principaux monuments, qui sont aussi les plus célèbres « *auraient été construits* » au cours de la IVème dynastie (-2670 à -2450 avant J.C).

Depuis toujours, l'histoire égyptienne est entourée de beaucoup de mystères. L'Égypte suscite beaucoup d'interrogations et d'extrapolations, de recherches et de tentatives d'explications. Il existe une histoire officielle portée par les égyptologues et une version officieuse qui mérite d'être considérée pour trouver sinon des réponses mais des pistes de réflexions devant tant d'éléments qui ne rentrent pas dans les critères de la pensée rationnelle. Quand on s'intéresse aux pyramides, on se trouve face à de nombreuses énigmes concernant l'orientation parfaite des pyramides avec les points cardinaux, leurs proportions tout aussi parfaites, et plus simplement la méthodologie utilisée pour la construction auxquelles la théorie officielle ne répond pas.

- ***"L'intérêt pour l'Égypte ancienne et plus particulièrement le plateau de Gizeh est inévitable. Je trouve que la position des égyptologues est navrante. C'est trop facile de tout balayer d'un revers de main et d'attribuer systématiquement les choses au hasard. Il y a trop d'éléments incohérents. A ce jour, jamais aucune momie de pharaon n'a été retrouvée dans une seule pyramide au monde. Elles ont toutes été systématiquement découvertes à l'extérieur des pyramides. Il n'y a aucun écrit, ou toutes autres formes de preuves attestant de manière irréfutable que les pyramides puissent être de réels monuments funéraires. Posez la question à n'importe qui : Qu'est-ce qu'une pyramide ? La réponse : un tombeau où étaient inhumés les pharaons ! Je ne dis pas que les égyptologues ont tort, je veux juste dire qu'ils ont délibérément décrété certains pans de l'histoire sans en avoir réellement cherché à en connaître les véritables réponses. Est-ce par facilité, par peur, par ignorance ou peut-être par orgueil. Peu importe. C'est déplorable !"***

Et puis Guillaume a fini par découvrir les "Tablettes de Thoth" qui seront détaillées plus avant... ([cf. Annexe 1](#))

Toutes ces recherches ne l'empêchent cependant pas de poursuivre ses investigations sur Baba Vanga. Il trouve pas mal de choses sur Internet, notamment sur des sites Bulgares. Sans connaître l'alphabet cyrillique mais en utilisant des traducteurs en ligne, il avance à petit pas.

Peu de reportages ou documentaires sont à disposition sauf un, intitulé "Ainsi parlait Vanga" "Thus spake Vanga" pour la version Anglo-Saxonne dont il existe une version sous-titrée en français et officiellement disponible à l'Institut Culturel Bulgare à Paris. ([cf. Annexe 16](#))

Presque immédiatement, Guillaume contacte l'Institut pour demander une copie du documentaire car comme à chaque fois quand il a une intuition, il sent qu'il lui faut aller jusqu'au bout car il y trouvera une information capitale, une clé pour avancer. La réponse ne se fait pas attendre, elle est négative, néanmoins il lui est proposé de venir visionner le documentaire dans les locaux de l'institut. Pour plusieurs raisons, dont professionnelles, il ne peut faire un aller/retour à Paris uniquement pour une projection et remet le déplacement à plus tard. Il entreprend la même démarche auprès de l'Ambassade de Bulgarie à Londres où il existe une copie ; il n'aura jamais de réponse ! Qu'à cela ne tienne, il continue de chercher et il finit par identifier le producteur du film, Rossen Elezov, qu'il sollicite en juillet 2017 via Facebook avec toujours l'idée d'en avoir une copie. Avec beaucoup de gentillesse, le producteur lui répond positivement et quelques mois plus tard, en Décembre de cette même année il a la surprise de recevoir par courrier un DVD du reportage sous-titré en anglais.

"Ainsi parlait Vanga" de Rossen Elezov

- ***"Dans mon travail de recherche, je me suis mis en tête de trouver un documentaire sur Baba Vanga. Je ne cherchais pas un montage ridicule de vidéaste comme il en existe tant sur la toile. Je voulais un reportage. Je voulais entendre le son de sa voix. Connaître son environnement de vie. J'avais bien identifié quelques documentaires en VO. Je les ai tous regardés entièrement. Des heures à visionner des trucs dont je n'en comprenais pas le sens, juste à observer les réactions, les visages, les intonations... Vous ne vous imaginez pas toutes les informations que l'on peut capter en lisant les expressions des gens. Mais moi ce que je voulais c'était un documentaire avec des sous-titres, ou bien doublé, que je puisse comprendre. A un moment, j'avais même très sérieusement émis l'hypothèse de payer un traducteur pour traduire un reportage. Quand j'ai fini par découvrir l'existence de ce reportage, « Thus spake Vanga » j'étais sûr que j'arriverais à pouvoir le visionner un jour, d'une manière ou d'une autre, et que j'y trouverais quelque chose d'intéressant. Aujourd'hui les choses sont plus simples, ce documentaire est facilement visionnable sur internet. Ce n'était pas le cas en 2016. "*** ([cf. Annexe 16](#))

Les Tablettes de Toth l'Atlante

En 2018, Guillaume étudie la "Littérature hermétique" et assez rapidement prend connaissance des Tablettes de Toth auxquelles dans un premier temps il n'accorde pas d'importance particulière. ([cf. Annexe 1](#))

Ces Tablettes de Toth sont un recueil écrit dans un langage dit hermétique où Toth transmet ses connaissances et son enseignement aux Hommes. Guillaume n'est pas un grand lecteur, les acouphènes l'empêchent de se concentrer sur un temps long, qui plus est, le texte n'est pas des plus abordables... Pourtant il se force à lire ces tablettes sans tout comprendre, si ce n'est qu'il perçoit immédiatement qu'y sont distillés des messages subtils. La redondance des mots, notamment "clé" puisque Toth donne aux hommes des "clés" pour acquérir la connaissance. Ce qui n'est pas sans rappeler le message qui lui a été donné pendant la TCI en 2014, pour autant, le mot Paix n'est jamais mentionné même s'il est partout sous-jacent. Dans la tablette n°3, Toth

parle de la clé de la sagesse, dans la sixième tablette, il évoque la clé de la magie, dans la 8, la clé des mystères, puis la clé des temps, la clé de la vie et de la mort...

Un jour, complètement par hasard, il se souvient que dans une des tablettes, précisément la tablette n°11, Thot explique comment retrouver un trésor caché des hommes. Tablette XI « la clé de ce qui est en haut et de ce qui est en bas » :

- ***"Sache que dans la pyramide que j'ai construite, se trouvent les clés qui vont te montrer la voix de la grande vie. Trace une ligne qui va de la grande image (le sphinx) et qui va aller jusqu'à l'apex de la pyramide, construite comme un passage. Trace une autre ligne qui est opposée à la première en angle et en direction. En creusant à cet endroit tu trouveras ce que j'ai caché. Oui, trace une ligne de la grande image que je construis à l'apex de la pyramide, construis comme une porte d'entrée. Dessines-en une autre opposée dans le même angle et direction. Creuses et trouves ce que j'ai caché. Tu trouveras là l'entrée souterraine aux secrets cachés avant qu'aient été les hommes."*** Extrait tablette XI

Passage particulièrement intéressant en premier lieu car c'est le seul endroit du texte où se trouve une répétition de mots. Ensuite par curiosité et porté par une intuition, Guillaume cherche sur Internet où se trouve la Bulgarie par rapport à l'Égypte et plus précisément le plateau de Gizeh, et travaille à retranscrire la géométrie telle qu'elle est décrite dans le passage cité ci avant dans la tablette XI.

- ***"C'est très bête, mais à ce moment je n'avais pas la moindre idée d'où se situait la Bulgarie par rapport à l'Égypte. J'ai tout simplement utilisé Google Earth et j'ai commencé à identifier les lieux et à les positionner les uns par rapport aux autres. La puissance de ces outils permet de vous donner une position, une distance, un angle... avec une précision impressionnante ! Sans ces outils, je n'aurais jamais pu faire tous ces rapprochements."***

Instantanément lui apparaît un jeu de symétrie :

Si on trace une ligne qui part du Sphinx et qui passe par le sommet de la Pyramide de Khephren, elle forme avec l'axe Est/Ouest, un angle de $\cong 12,70^\circ$ – qui s'il était vraiment mesuré avec précision se rapprocherait très certainement de $\cong 12,74^\circ$ qui est un chiffre particulier : en effet, ce chiffre n'est rien moins que $(4/\pi) \times 10$, sachant que $4/\pi (\cong 1,274..)$ est un chiffre qu'on retrouve un peu partout dans la pyramide de Khephren et que l'on nomme la "Clé de la Pyramide". Pour Guillaume, ce rapprochement ne peut une fois de plus être le seul fait du hasard...

Partant du fait que les 4 faces des pyramides sont orientées sur les 4 points cardinaux, il utilise comme axe de symétrie la diagonale de la base de la pyramide de Khephren, soit l'axe nord-est/sud-ouest. La projection de la symétrie de cet angle, dont on prolonge le segment sur 1360 km, pointe exactement au niveau de la montagne de Strandja où ont eu lieu les apparitions du 5 mai 1981. Notons également que le nombre 1360 km est approximativement 10 fois la hauteur de la pyramide de Khephren (136m) que l'on transpose en kilomètres. ([cf. annexe 17](#))

Le temps du questionnement

Tous ces éléments distants géographiquement, chronologiquement et intellectuellement, à savoir les tablettes de Toth, le plateau de Gizeh, et les apparitions en Bulgarie semblent pourtant étonnamment liés, comme les pièces d'un puzzle qui s'emboîtent parfaitement, sans pour autant qu'il y ait le début d'une explication ! Sentiment d'autant plus perturbant pour lui que rien n'est inventé, rien n'est extrapolé, il n'a eu pour seule intention que de faire des rapprochements dont les résultats le laissent perplexe... Pour Guillaume, les 15 tablettes de Thot sont des écrits puissants. Au fil de ses relectures de ce fameux recueil, les messages sont toujours aussi porteurs de sens. Dans la tablette I de Toth, il est dit :

- ***"J'ai construit la grande pyramide en m'inspirant de la pyramide naturelle des forces de la Terre afin qu'elle brûle éternellement et qu'elle demeure à travers les âges."***
Extrait tablette I

Cette phrase est essentielle si on considère que l'étymologie du mot pyramide est « qui brûle en son centre ». Le rapprochement n'est pas un hasard. L'ensemble des XV tablettes de Toth renferme toute la sagesse ! Pour écrire quelque chose d'aussi puissant et de manière aussi simple il faut être omniscient, détenir un savoir infini qui dans notre mode de pensée et nos connaissances n'existe pas encore. Quelques-uns en ont conscience, d'autres le subodorent mais la grande majorité ne peut même pas l'envisager...

- ***"L'origine des XV tablettes de Thot l'Atlante n'est pas certaine. Une fois de plus, partant du constat que l'explication donnée dans la tablette XI et la position des lieux ne pouvait découler une fois de plus du hasard, j'ai admis de ce fait l'exactitude du document."***

Comme dans l'un des passages de la tablette X "La Clé du Temps", qui n'est pas sans lui rappeler l'étrange sensation qu'il avait ressenti dans l'avion en janvier 2014, cette sensation étrange d'être décalé, de ne pas faire intégralement partie du moment.

- ***"Sache que même s'il y a un moment dans le temps où tu te sens fragmenté, tu restes quand même un à travers tout le temps."*** Extrait tablette X

Pour Guillaume, on peut également y lire une certaine interprétation de la relativité d'Einstein, ou encore dans ce passage de la tablette IX "La clé de la libération de l'espace" où Thot donne une définition très aboutie de la matière :

- ***"Tout ce qui existe n'est qu'un aspect de plus grandes choses qui doivent venir. La matière est fluide et coule comme un ruisseau. Elle passe constamment d'une forme à une autre."*** Extrait tablette IX

Revenons à présent au livre de Baba Vanga, précisément à la page 126 du chapitre "Comment elle communiquait avec les extra-terrestres" qui est en partie dédié à cette expédition de mai 1981. Là aussi un passage interpelle particulièrement Guillaume :

- ***"Le temps du miracle va venir et la science va faire de grandes découvertes dans le domaine de l'immatériel ; on va assister à des trouvailles archéologiques étonnantes qui vont radicalement changer toutes nos idées sur le monde et sur les temps anciens. Tout l'or caché va venir à la surface de la terre mais l'eau va disparaître."*** Extrait

page 126 de livre « **Baba Vanga plus grande médium du XXème siècle** » ([cf. annexe 9](#))

Dans ce paragraphe du livre de Baba Vanga, Guillaume y décèle plusieurs lectures. La première chose surprenante et paradoxale est qu'elle parle de découvertes « archéologiques » en même temps que de découvertes "scientifiques" dans le domaine de "l'immatériel".

- ***"Je dois avouer que l'association des mots archéologie et immatériel dans une même phrase à tout de suite attiré mon attention. C'est quand même bien les deux seuls mots que tout oppose et qui ne devraient rien avoir à faire ensemble. Sachant qu'à travers mes investigations, j'avais désormais acquis la certitude de la véracité de cette histoire Bulgare, il aurait été ridicule de ne pas apporter un peu de crédit au reste."***

Ensuite, elle parle "d'or caché" et "d'eau qui doit disparaître". Cette évocation de l'or lui rappelle la sensation de voir se matérialiser des statues en or, qu'il avait eu en janvier 2014 à la lecture de l'article alors qu'il faisait le lien avec les dessins découverts dans le livre de son oncle.

- ***"On notera également le point troublant sur le fait qu'il existe bien un point d'eau dans la partie basse du rocher où ont eu lieu les phénomènes lumineux en Bulgarie. A y regarder de plus près, c'est comme si cela formait une sorte d'entrée naturelle au niveau du rocher. Il est vrai que les deux dessins ne sont pas banals mais il faut avouer que cet endroit aussi n'est pas banal."*** ([cf. annexe 12](#))

Dans le reportage consacré à Baba Vanga, "Ainsi parlait Baba Vanga" réalisé par Rossen Elezov, entre la 43^{ème} et la 53^{ème} minute, Baba Vanga évoque un pharaon de manière étonnante. ([cf. Annexe 16](#))

Mais le plus étonnant n'est pas là, Guillaume est interpellé par la manière dont elle aborde le sujet. En se concentrant et en analysant ce moment du documentaire, on voit qu'elle semble entrer dans un état de transe. Dans le livre, ce phénomène de basculement dans un état modifié de conscience où Baba Vanga est comme transportée hors d'elle-même, est particulièrement bien décrit. Selon les propres mots de Baba Vanga, quelqu'un s'emparait de son corps et parlait à sa place. Effectivement dans le reportage, à un moment, sa voix semble modifiée ainsi que le rythme des mots et les intonations. Le plus étrange se situe à la 52^{ème} minute, Baba Vanga dit :

- ***"(I have to help someone. Write a book about me) Je dois aider quelqu'un, écrivez un livre à mon sujet."*** Extrait du reportage « **Thus spake Vanga** » à la 52^{ème} minute. ([cf. Annexe 16](#))

Pour Guillaume, le message est clair ; il commence à assembler les pièces du puzzle et à se sentir "investi" :

- Il détient le livre parlant de Baba Vanga dans lequel il a découvert des informations qu'il juge capitales.
- Il est aussi en possession de ces fameux dessins si particuliers.
- Par ailleurs, il a trouvé une "correspondance" entre le plateau de Gizeh, les tablettes de Toth l'Atlante et la montagne de Strandja en Bulgarie.
- Auquel s'ajoute le message de la TCI qui lui a été transmis en 2014 "La Clé de la Paix",
- Et le flash qu'il a eu en lisant l'article sur Baba Vanga le lendemain de son retour des Etats Unis, des deux statues en or incrustées dans la roche...

... Il est convaincu que les corrélations qu'il a établies entre ces différents éléments ne sont pas le fruit du hasard : ces événements, ces documents, ces faits qui a priori n'ont pas de raisons logiques d'être en liens, sont pourtant liés. Il commence à croire que le flash qu'il a eu est une réponse plausible à tout ce scénario. Pour autant, des statues incrustées dans la roche, cela n'a rien de logique, ni même de "faisable". Naturellement, la première question qui s'impose à lui est :

- ***"qui et comment ?"***

Il n'y a pas de technologies connues qui permettent de réaliser cela. Et plus étrange encore pour lui, si une telle technologie existe permettant de dématérialiser ou transformer la matière, elle ne pourra résulter de l'électricité, donc quelle pourrait-être cette énergie capable de produire ce résultat ?

Rappelons que dans le livre, à la page 126, Baba Vanga parle de :

- ***"découvertes scientifiques, d'immatérielles et d'archéologie."*** Extrait page 126 du livre « **Baba Vanga plus grande médium du XXème siècle** » ([cf. annexe 9](#))

Pour Guillaume, tout cela semble avoir une certaine cohérence avec le flash qu'il a eu début Janvier 2014, et qui depuis le début a mené son enquête seul et en ne faisant que rassembler des éléments. Dès lors, il souhaite passer à la vitesse supérieure et contacter des personnes pour leur faire part de ses travaux et avoir leur ressenti, un avis extérieur. Il souhaite faire valider son travail car lui-même a besoin d'être conforté qu'il n'est pas dans un délire ésotérique mal fagoté. D'autres points de vue lui donneront matière à réflexion. Mais la tâche se révèle rapidement ardue et compliquée. Il a contacté plus d'une centaine de personnes, des journalistes, des passionnés de paranormal, des chercheurs, au Canada, aux États-Unis, en France, en Bulgarie, etc. Il n'a eu qu'un seul vrai et sérieux retour, une certaine Marguerite, journaliste et membre d'un groupe d'étude et de recherche autour des phénomènes paranormaux.

- ***"J'avais instauré un principe, dans mes prises de contact. Je commençais d'abord par faire part des corrélations qu'il y avait entre mes deux dessins et cette histoire Bulgare. Je n'abordais jamais le reste. En fonction du sérieux de la réponse, et de l'intérêt que portait mon interlocuteur à mon récit, je lui dévoilais la deuxième partie. Je n'ai finalement eu à le faire qu'une seule fois !"***

Guillaume et Marguerite échangent quelques mails avant de se téléphoner et trouveront le moment pour se rencontrer. Cette rencontre est réconfortante, il se sent écouté avec attention ; Marguerite intègre ces informations sans a priori ni jugement. Elle perçoit l'étendue des recherches et prend la mesure de toutes les pistes autour desquelles il a mené l'enquête et rapidement, elle lui propose de reprendre la piste de Friedrich Schmidbauër, l'auteur des dessins qu'il a délaissés. Pour elle, il y a matière à creuser tant les dessins semblent étranges.

- ***"Il est clair que la piste Friedrich Schmidbauër ne devait pas être délaissée. Je ne suis pas professionnel. Le temps passé à étudier se faisait toujours sur mon temps libre. J'ai bien tenté d'identifier des gens qui auraient pu croiser le chemin de ce monsieur, mais toutes mes prises de contacts se sont systématiquement soldées par des échecs. C'est un vrai travail de professionnel que d'enquêter. Il faut beaucoup de***

temps et pas mal d'expérience. Marguerite a su avancer là où j'avais échoué et on peut dire qu'elle a eu raison de persévérer. Les résultats se sont montrés très payants."

Après quelques mois, Marguerite recontacte Guillaume ; elle lui annonce qu'avec son groupe, ils ont retrouvé la trace de Friedrich Schmidbauër. Ce parapsychologue Allemand a bien séjourné quelques temps à Royan où il aurait exercé, peut-être à une époque où l'établissement était encore un hôpital militaire, sans certitude. Malheureusement, on sait que Friedrich Schmidbauër est décédé, certainement en 2017. Pour autant, personne ne peut s'avancer pour expliquer pourquoi et quand il a réalisé ces deux dessins : expérience, récit, lecture ?

Le groupe de recherche de Marguerite avait envisagé de se rendre en voyage d'études en Bulgarie, projet qui n'a pas encore abouti mais reste à planifier. Guillaume, lui est convaincu que ces croquis sont le fruit d'une expérience, d'un événement : un rêve, une décorporation, une NDE (Near Death Experience), un état de transe... Il est tout aussi convaincu qu'il menait cette expérience sans savoir ce qui allait en résulter et qu'il n'en n'a jamais compris le résultat, même s'il savait que tout ceci n'était pas ordinaire. Qui plus est, le fait que les dessins soient rangés ou cachés dans un livre n'a pas la même signification que s'ils avaient été classés dans un dossier dans un tiroir...

Pour Guillaume, son oncle savait que ces dessins étaient particuliers, spéciaux. L'oncle de Guillaume et Friedrich Schmidbauër ont-ils été en contact ? L'oncle de Guillaume était-il versé dans les questions para scientifique ? Pourquoi l'oncle de Guillaume n'a pas enquêté pour en apprendre plus sur ces dessins ?

Si le travail de Marguerite a bien aidé Guillaume, les avis sont plus pondérés sur deux points de son enquête :

Par ses observations, en utilisant toujours la symétrie et la triangulation à partir du plateau de Gizeh, il a identifié deux autres lieux particulièrement intéressants ; le premier situé dans la "botte" italienne qui est un site « candidat » idéal pour situer une éventuelle Atlantide et le second en Russie, dans les montagnes du Caucase dans la ville de Zayukovo (à 50 km de la frontière avec la Géorgie) qui abrite une grotte assez énigmatique dont la construction rappelle fortement celle des pyramides. ([cf. Annexe 17](#))

- ***"Le soir où j'ai commencé à étudier le positionnement de la Bulgarie par rapport à l'Égypte, et plus précisément celui du plateau de Gizeh par rapport au site Bulgare, il faut le dire, la géométrie m'a sauté aux yeux presque instantanément. Je n'avais qu'a utilisé les outils de mesure du logiciel pour confirmer ce que je pressentais. C'était un moment extraordinaire en y repensant. Très vite, et toujours à partir de la géométrie « sacrée », j'ai rapidement identifié deux autres points. Le premier point se trouvant au niveau de la botte Italienne au milieu de la mer Tyrrhénienne, que j'identifie comme un site candidat idéal pour l'emplacement d'une éventuelle Atlantide et un deuxième point en Russie dans les montagnes du Caucase. Tout ceci m'a pris au maximum trente minutes pour le constater... Par pur plaisir, j'ai délibérément choisi de ne pas me pencher sur le cas du site Russe ce soir-là ! Je voulais faire durer cet état d'exaltation. J'étais sûr et certain que je trouverais dans une zone géographique suffisamment proche de mon point, un site énigmatique. Ça n'est que le lendemain soir, en me replongeant à nouveau dans mes observations que je me suis sérieusement intéressé au deuxième point. Et devinez quoi, trente minutes plus tard, je trouvais***

exactement ce que je cherchais ! Un site très ancien et énigmatique. La grotte de Zayukovo ! "

Dans un article déniché sur un site internet bulgare qui relatait une interview de Baba Vanga, Guillaume avait relevé une mention où elle disait que :

- *"la Bulgarie possédait elle aussi ses pyramides."* Extrait article Bulgare. ([cf. Annexe 18](#))

Beaucoup de ses propos ont été consignés par Krassimra qui avait notamment rédigé une petite note relatant une anecdote étonnante :

- *"Baba Vanga racontait qu'au cours d'une de ses visions, elle avait vu trois messagers débarquant d'un ovni, installer quelque part les statues de deux personnages très importants pour eux. Comme l'un des messagers s'inquiétait de ce que ces statues étaient beaucoup trop visibles et que tout le monde pourrait les voir, l'un de ses compagnons le rassurait en lui disant : ...ne vois-tu pas que les humains sont aveugles."* Extrait de l'article. ([cf. Annexe 19](#))
- *"Encore une fois, je suis fasciné de constater que dans ses quelques lignes on puisse y faire autant de parallèles troublants avec cette histoire."*

Une première fois, il avait lu cet article sans lui accorder d'importance ; mais des années plus tard, au regard de tout ce qu'il avait compilé, cette anecdote lui est revenue et est venue s'ajouter au fil de son enquête.

Aujourd'hui...

Ces huit années de recherche, d'études, de contacts, d'hypothèses – vérifiées pour certaines – ont renforcé l'intime et profonde conviction de Guillaume que la montagne de Strandja cache un mystère exceptionnel. On ne parle évidemment pas d'une cassette renfermant du sonnant et réverbérant mais bien quelque chose de l'ordre d'une découverte immatérielle et universelle liée à l'archéologie, aux civilisations et à l'énergie.

- *"Malheureusement, ces huit années passées à me documenter ne m'ont pas permis d'apporter une réponse suffisante et « entendable » à mes interrogations. J'ai appris beaucoup de choses et j'ai changé de points de vue sur d'autres. Je m'oppose à croire que le hasard est la réponse à toutes mes questions. J'ai aujourd'hui la profonde conviction que ce site Bulgare cache un mystère."*

Définition du mot « mystère » selon les XV tablettes de Thot l'Atlante :

- *"Le mystère est un savoir caché qu'il faut connaître et dévoiler."* Tablette VIII
- *"Sache qu'un mystère est un mystère parce que c'est une connaissance inconnue de l'homme."* Tablette X

- *"Dans l'avenir l'homme va nier les mystères mais le chercheur authentique saura toujours trouver la voie."* Tablette XIV
- *"Dans chaque pays, tu formeras les mystères afin que le chercheur authentique puisse travailler dur pour les découvrir et que le lâche et l'aventurier soient écartés."* Tablette XIV



<http://lacledelepaix.com/>